

CHAPITRE VI — LA GRAINE ET L'ARBRE

(1^{er}) Nous avons déjà parlé de la manière dont le langage verbal nous conduit à voir, puisqu'il s'appuie sur le langage du regard. À présent, nous allons parler des idolâtries et de quelques autres raisons qui nous conduisent à devenir psychologiquement aveugles. « La graine et l'arbre » est une métaphore idéale pour représenter ce thème, car elle symbolise le parcours de nos vies.

(2^e) L'une de mes thèses est que nous sommes plus naturels pendant l'enfance et la vieillesse, et que c'est en atteignant l'âge adulte que nous sombrons dans la folie. Nous sommes corrompus à la fois par notre propre vigueur et par la société dans laquelle nous vivons. Notre vigueur nous pousse vers les adorations et les passions, et la société fait de même. Mais la société nous « élague » également.

(3^e) La vieillesse est souvent appelée une seconde enfance, et, idéalement, elle devrait effectivement l'être — dans un sens positif. Plus les enfants sont jeunes, plus ils se sentent liés à tous les êtres qui les entourent, ce qui montre leur bienveillance. Il leur arrive certes de se fâcher réellement contre quelque chose. Mais, très vite, ils passent à autre chose et redeviennent amis avec les mêmes enfants avec lesquels ils venaient de se disputer. Cela montre qu'ils jugent avec légèreté : ils peuvent ressentir de la colère, mais ils ne gardent pas de rancune et pardonnent facilement. Et nous savons qu'une personne a véritablement mûri dans la vieillesse précisément lorsqu'elle manifeste ces mêmes qualités¹⁹⁵.

(4^e) Nous avons besoin d'être ce que nous aimons. Pourtant, nous nous en éloignons à cause des rôles qui nous sont imposés à l'âge adulte — des rôles qui consistent à faire semblant de ne rien voir ni entendre, à rester immobiles et à garder la bouche fermée. Nous finissons même par croire que nous sommes ces rôles, et non des êtres spontanés. C'est pourquoi la plupart des personnes de notre société ont besoin que quelqu'un leur dise qui elles sont, car elles-mêmes en doutent.

(5^e) Ainsi, bien que l'être humain enregistre sans cesse ses propres caractéristiques et mesure inlassablement le temps dans l'espoir de s'identifier, il ne parvient pas à se connaître. L'un des objectifs de ce livre est de proposer de nouvelles manières d'observer afin d'aider chacun à mieux se comprendre.

(6^e) Par exemple, beaucoup pensent que la nature humaine est fondamentalement mauvaise, alors que je soutiens qu'elle est fondamentalement bonne. D'abord parce que nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, qui est amour et bonté absolus. Ensuite parce que la bonté est précisément ce qui nous définit en tant qu'êtres humains. Avoir de l'humanité, c'est avoir de la bonté.

(7^e) L'enfance est la meilleure période pour projeter un idéal de perfection sur notre vie, et cela peut réellement nous aider. La vieillesse est tout aussi importante, car elle nous permet d'avoir une vision d'ensemble de ce que nous avons été et de ce que nous avons projeté pour nous-mêmes. La graine représente le projet ; l'arbre, sa réalisation.

(8^e) Ce serait là le chemin idéal du perfectionnement de soi, car même notre idée de la perfection pourrait évoluer. Pourtant, dès notre enfance, nous sommes immergés dans des histoires mensongères, des récits trompeurs que la société nous impose avec la complicité de nos parents, au nom du développement de notre imagination. C'est le cas du Père Noël, du Lapin de Pâques et, peut-être, autrefois, même d'Adam et Ève. Ces histoires nous habituent à accepter des ordres et des faits sans explication, jusqu'à ce que nous perdions la volonté d'agir, parce que tout finit par nous sembler n'être qu'un mensonge collectif.

¹⁹⁵ BIBLE, *Matthieu* 18, 3 — « et leur dit : "Je vous le dis, en vérité, si vous ne vous changez de façon à devenir comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. »

(9e) Sans la conspiration de ce système, qui utilise la télévision, Internet et les médias audiovisuels en général pour nous désorienter, nous aurions tous tout ce qu'il faut pour nous développer pleinement. Notre épanouissement devrait être la raison d'être de ces moyens de communication, mais ils nous retardent au contraire en provoquant un état d'animalisation contraire à notre logique évolutive — qui constitue notre grande vérité. Et la vérité est inévitable : un mensonge ne devient jamais une vérité, même lorsqu'il est répété sans cesse.

(10e) La vérité est une réalité abstraite qui s'impose par elle-même. Tous les chemins conduisent à la vérité, parce que tout est cyclique. Si tous les chemins — comme les mots, qui sont les chemins de notre pensée — naissent de la vérité, ils tendent également à y revenir. La vérité fait partie de nous ; elle est quelque chose de grand et de supérieur, par quoi nous nous retrouvons nous-mêmes.

(11e) Lorsque les faits sont déformés, nous perdons la capacité de comprendre qui nous sommes et nous devenons plus faibles. Pourtant, même si un mensonge est soutenu par une multitude d'autres mensonges, il ne peut jamais être plus fort que la vérité, car la vérité est la perfection.

(12e) C'est l'absence de logique du mensonge qui nous blesse et nous « émonde ». C'est pourquoi nous devons toujours être dans un état de reconstruction, tels des « repousses ». La chanson *Primavera nos Dentes* (Le printemps entre les dents) évoque cette « taille humaine » ainsi que la repousse à travers l'interjection « Waouh ! »

Le printemps entre les dents
(João Ricardo/ João Apolinário, 1973)¹⁹⁶

Celui qui a la conscience nécessaire pour avoir du courage,
Celui qui a la force de savoir qu'il existe,
Et qui, au cœur même de l'engrenage,
Invente le contre-ressort qui résiste.

Celui qui ne vacille pas, même vaincu,
Celui qui, déjà perdu, ne désespère jamais,
Et qui, emporté par la tempête, bien que mutilé,
Garde le printemps entre ses dents.
WAOUH !

(13e) Dans les années 1970, les médias audiovisuels n'avaient pas encore atteint l'ensemble de la population. Cette période constitue donc un exemple simplifié de la manière dont le système combattait à la fois notre identité sociale et notre identité individuelle ; c'est pourquoi elle est si souvent citée dans cet ouvrage. Par exemple, la chanson mentionnée laisse entendre qu'il existait alors au Brésil une résistance intrépide. En réponse à cette identité sociale forte, la série britannique *The Tomorrow People* (Les Êtres de demain) fut lancée la même année, en 1973. Elle utilisait des techniques d'hypnose afin de détourner l'attention de la réalité matérielle, dans le but d'affaiblir notre identité.

(14e) Les Êtres de demain incitaient les spectateurs à développer des idées irréalistes sur les pouvoirs de l'esprit, les conduisant ainsi à idolâtrer l'intelligence et les connaissances, tout en suggérant finalement la défaite. Autrement dit, une double stratégie était mise en œuvre : on remplissait les jeunes de vanité tout en les vidant de leur confiance, les conduisant ainsi à une défaite psychologique.

(15e) Dans cette histoire, les adultes « normaux » étaient représentés comme des personnes à la personnalité faible, laissant entendre qu'une personnalité forte constituait précisément le trait exceptionnel recherché... puis combattu. C'était une manière de bloquer à grande échelle l'expression de la personnalité, en suggérant inconsciemment aux individus de renoncer.

¹⁹⁶ *Secos e Molhados* — Groupe musical brésilien des années 1970, composé de João Ricardo, Ney Matogrosso, Gérson Conrad et Daniel Iasbeck. Il a présenté un style novateur et très en avance sur son époque, salué par la critique jusqu'à aujourd'hui.

(16e) J'estime que l'hypnose fut employée comme stratégie principalement parce que les enfants de cette époque seraient les adultes au moment de la privatisation de la Companhia Vale do Rio Doce (aujourd'hui Vale). Cette entreprise avait été créée en 1942 dans la perspective d'être privatisée environ cinquante ans plus tard¹⁹⁷. Les impérialistes disposaient donc de suffisamment de temps pour neutraliser nos capacités de résistance, préparant les jeunes à devenir psychologiquement passifs face au pouvoir et à ne pas réagir lorsque le pillage des ressources minières du pays serait réalisé par le biais de cette privatisation.

(17e) Parallèlement, le théâtre social adopta un caractère conservateur, recentrant l'attention sur des cérémonies mettant en scène des uniformes, des tenues de gala et des tuniques cérémonielles. Ces rituels hérités du passé nous y maintiennent symboliquement, tout en valorisant les classes dominantes. D'ailleurs, raconter des histoires fictives peuplées de rêves séduisants sur les pouvoirs de l'esprit, associés aux rituels des élites, n'a rien de nouveau : il suffit de penser aux dieux gréco-romains.

(18e) Pendant ce temps, le véritable médium, Chico Xavier, était passé sous silence, et ses idées étaient combattues de manière indirecte afin que la population ignore son œuvre. Uri Geller (1976) renforçait l'idée du pouvoir de l'esprit au détriment de celle de l'intelligence spirituelle — qui est pourtant ce qui rend l'esprit véritablement puissant. Il réalisait des démonstrations de télépathie, tordait des fourchettes et déplaçait des objets. Parallèlement, la méfiance à l'égard des pouvoirs de l'esprit était encouragée par le feuilleton télévisé *L'Astre*¹⁹⁸ (O Astro, 1977), dans lequel un personnage gagnait sa vie en prétendant posséder des pouvoirs psychiques.

(19e) Nous constatons ainsi que les vérités spirituelles sont combattues. L'un des exemples en est l'encouragement à craindre la médiumnité — liée à l'idée d'intelligence spirituelle — au moyen de l'exclamation répétée dans de nombreux dessins animés : « FAN – FAN – FAN – FANTÔME ! »

(20e) Au cours des années 1970, de nouvelles idées commencèrent à être utilisées pour aveugler les esprits. Des ténèbres spirituelles — qui sont psychologiques, puisqu'elles obscurcissent la compréhension par le mensonge et par des erreurs dans la manière de penser — étaient progressivement instaurées. Certains noms devenaient imprononçables, tandis que le fanatisme et les idolâtries étaient encouragés.

(21e) Cependant, ce processus n'aurait pas pu réussir s'il s'était limité à notre pays, car nous en aurions été informés. Ainsi, notre théâtre social ne constituait qu'un élément d'un scénario mondial en cours de formation. Les mêmes récits étaient répétés à travers le monde, nous orientant vers une domination toujours plus forte — un processus probablement destiné à l'ensemble de l'humanité terrestre.

(22e) Derrière l'idolâtrie de l'esprit se trouvait l'anthropocentrisme, séduisant parce qu'il semblait être le chemin de l'identité et de l'âme humaines. Pourtant, ce n'est pas ce qui se produit. Dans des situations comme celle-ci, nous comprenons toute la portée du premier commandement : « Tu aimeras Dieu par-dessus toutes choses. » Car Dieu est la Vérité suprême, tandis que nous, êtres humains, ne l'avons pas encore atteinte ; nous ne pouvons donc pas nous idolâtrer nous-mêmes. Lorsqu'elle n'est pas orientée vers la perfection et vers la Vérité suprême, l'idolâtrie devient un processus psychologique qui obscurcit l'esprit et conduit à une léthargie mentale, car celui qui se croit parfait ne ressent plus le besoin de se perfectionner ni d'évoluer.

(23e) Le processus en question favorisait le passage de l'intelligence spirituelle à une intelligence cartésienne, fondée sur le calcul et le raisonnement logique. Puis il conduisait vers l'intelligence

¹⁹⁷ Décret-loi n° 4.352/1942, titre — Projet des statuts de la Companhia Vale do Rio Doce, chapitre I, article 4 : « La durée de la Compagnie sera de cinquante (50) ans à compter de la date de son Assemblée constitutive ; toutefois, l'Assemblée générale pourra, à tout moment, décider de proroger cette durée ou de dissoudre la Compagnie avant le terme fixé. » Source : Chambre des députés du Brésil. Disponible à l'adresse : <https://www2.camara.leg.br/legin/fed/declei/1940-1949/decreto-lei-4352-1-junho-1942-414669-republicacao-68227-pe.html>.

¹⁹⁸ *L'Astre* (O Astro) — Telenovela brésilienne écrite par Janete Clair, produite et diffusée par Rede Globo du 6 décembre 1977 au 8 juillet 1978.

chimique — un niveau encore plus inférieur, uniquement centré sur la survie matérielle. Considérez la différence : par l'intelligence mathématique et chimique, nous croyons qu'il faut accumuler pour posséder ; par l'intelligence spirituelle, nous croyons qu'il faut partager pour posséder également.

(24e) Si chacun de nous porte en son esprit un autel intérieur consacré à un dieu, nous devons veiller à ce qu'il soit occupé par le vrai Dieu, afin de ne pas courir le risque de le consacrer au mauvais. Le vrai Dieu libère notre esprit ; le faux l'emprisonne.

(25e) D'une manière générale, les catholiques idolâtrèrent les images ; les évangéliques, la Bible ; les spirites, les esprits ; et les techniciens, le savoir humain. L'idolâtrie existe dans toutes les religions, mais elle ne s'y limite pas : elle peut se porter sur d'innombrables objets, comme le sexe, par exemple. L'idolâtrie fait de nous des êtres diminués, et la plus répandue de toutes est celle de l'argent.

Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent pas; elles ont des yeux et ne voient pas. Elles ont des oreilles et n'entendent pas; Il n'y a pas même un souffle dans leur bouche. Qu'ils leur ressemblent ceux qui les font, quiconque se confie en elles! (BIBLE, *Psaume* 135, 15-18)

(26e) Au cours des années 1970, l'esprit collectif était détourné afin de ne pas devenir l'arbre idéal qu'il promettait d'être. Pour réduire notre capacité d'agir, la peur était encouragée dans tous les domaines, y compris celui de la santé. Et cela n'a rien de nouveau : l'histoire est jalonnée de maladies qui ont terrorisé les populations, comme la lèpre à l'époque terrestre de Jésus ou la tuberculose durant la période romantique. La peur des maladies inconnues — surtout lorsqu'elles provoquent un grand nombre de décès — aveugle les esprits et est utilisée pour rendre les personnes obéissantes à tout ce qu'on leur dicte, tout en les poussant à l'égoïsme par un attachement excessif à la vie charnelle.

(27e) À cette époque, le nombre de cas de cancer augmenta de manière spectaculaire, suscitant une telle peur dans la population que la maladie fut surnommée simplement « le CA ». Bien souvent, le médecin lui-même était effrayé par ce diagnostic, car il s'agissait alors d'une maladie mortelle, rare et incurable. Ainsi, les malades étaient souvent trompés au sujet de leur véritable état de santé.

(28e) Aujourd'hui, le nombre de cancers est bien plus élevé encore, augmentant comme s'il existait une fuite de substances radioactives. Je crois beaucoup au cannabis pour son traitement, car certains cannabinoïdes possèdent des propriétés antitumorales, ainsi qu'à l'immunothérapie¹⁹⁹, que je considère comme une approche plus naturelle. Je pense également qu'une alimentation appropriée et l'évitement des substances cancérogènes peuvent contribuer à prévenir cette maladie et à favoriser considérablement sa guérison. La purification du corps suit la direction opposée à celle du cancer, qui est un processus d'empoisonnement.

(29e) L'épidémie de sida débuta vers 1981 et, parce qu'elle était mortelle, elle provoqua une terreur généralisée. Elle entraîna également des préjugés et de la honte en raison de sa transmission sexuelle, ce que le système utilisa pour justifier la répression de la sexualité. Dans la ville de Rio de Janeiro, certains parents apprenaient à leurs enfants à faire fuir les voleurs en prétendant être atteints du sida, tandis que des voleurs plus rusés dépouillaient leurs victimes sans armes ni violence en affirmant la même chose. Toutefois, selon une croyance populaire, certaines personnes morales auraient utilisé cette situation auparavant en développant ce virus en laboratoire afin d'en tirer profit.

(30e) Les gens évitaient de prononcer le nom de ces maladies par peur, dans une forme d'idolâtrie de la mort fondée sur un excès de respect. Beaucoup pensent encore qu'il ne faut pas nommer le mal pour ne pas l'attirer, appelant par exemple le diable « la Mauvaise Chose » (la Mauvaise Chose). Pourtant, éviter d'en parler ne résout pas le problème ; au contraire, cela l'aggrave.

¹⁹⁹ *Immunothérapie* — Traitement du cancer consistant à stimuler le système immunitaire. Cette approche utilise les défenses naturelles de l'organisme pour combattre les cellules cancéreuses et renforcer la réponse immunitaire contre la maladie.

(31e) Nous accordons une importance excessive à un instant unique — la mort — sans percevoir toute la durée de la vie. C'est comme si nous ne vivions qu'une seule image de notre propre film. En général, les personnes dépensent énormément d'argent pour ce qu'elles idolâtrèrent — et plus encore lorsqu'il s'agit de maladies mortelles — ce qui pousse le système à développer des idolâtries et même des maladies afin d'en tirer profit.

(32e) D'ailleurs, beaucoup croient que l'argent peut résoudre n'importe quel problème de santé, précisément parce qu'ils l'idolâtrèrent. Ceux qui idolâtrèrent l'argent ont tendance à s'abaisser devant les plus riches ou les plus puissants et à traiter les plus pauvres avec mépris, comme s'ils étaient faits d'une matière inférieure. Pourtant, il suffirait d'observer le grand nombre de personnes fortunées qui meurent prématurément malgré toutes les sommes dépensées en traitements médicaux, ainsi que les nombreux pauvres qui atteignent un âge avancé en bonne santé tout en dépensant très peu.

(33e) L'idolâtrie la plus facilement perceptible est celle qui entoure les « saints » — un terme que je mets entre guillemets, car il serait plus juste de parler de « rachetés » ou de « libérés ». Ce sont des êtres humains qui donnent de bons exemples en montrant le chemin vers l'intelligence spirituelle, en enseignant à affronter la réalité au service de la vérité.

(34e) Les « saints » ne sont pas des surhommes, mais des êtres humains — des héros et des victimes d'une guerre menée par le système, affrontée par la paix. Ce sont des prophètes, des messagers de Jésus et de Dieu. Pourtant, le système dénature l'idée que l'on se fait d'eux afin d'effacer la véritable histoire du christianisme, en les transformant en talismans du pouvoir de l'esprit : « sainte des yeux », « saint protecteur des conducteurs », « saint des mariages ». Certains vont même jusqu'à maltraiter les statues des « saints » pour les contraindre à agir, comme s'il s'agissait de poupées vaudou²⁰⁰ à leur effigie.

(35e) Les statues de « saints ensanglantés » sont en réalité des symboles de la mort ; il est donc préoccupant que des personnes les considèrent comme des talismans, puisque leur prétendu pouvoir provient de sacrifices humains offerts aux dieux romains.

(36e) Des milliers de personnes, principalement des chrétiens, furent mises à mort par les Romains devant des statues de plâtre blanches qui devenaient rouges sous les éclaboussures de leur sang. Certaines étaient dévorées par des lions, d'autres transpercées de flèches empoisonnées, d'autres encore brûlées vives comme des torches humaines pour éclairer l'arène des cirques, tandis que la foule, transportée de frénésie, assistait au spectacle.

(37e) Ces bourreaux demeuraient insensibles à l'horreur de leurs actes, persuadés que les victimes étaient punies par leurs dieux, offensés parce que les chrétiens célébraient un culte sans images. Ils éprouvaient ainsi du plaisir à les tuer et transformaient ces exécutions en spectacles publics. Les mises à mort étaient accompagnées de marches guerrières, suggérant la victoire de Rome sur ses ennemis. Les martyrs du christianisme furent victimes de la folie du fanatisme des images et, plus tard, cette même folie les rebaptisa « saints ».

(38e) Au Moyen Âge, l'Église catholique adopta elle aussi une attitude sanguinaire, punissant ceux qui refusaient de vénérer ses croyances, prenant plaisir à les faire souffrir et transformant ces violences en spectacles mortels. Le plus inquiétant est que cette fascination pour les spectacles primitifs résonne encore aujourd'hui dans les sports de combat, les jeux vidéo montrant le sang jaillir et les journaux télévisés qui se concentrent presque exclusivement sur les morts violentes — et les foules continuent pourtant de s'en passionner !

(39e) Certaines religions me paraissent en retard précisément dans la mesure où elles idolâtrèrent des images et leur présentent des offrandes telles que des boissons, des aliments, des cigarettes ou des sacrifices d'animaux en échange de faveurs. Cette position est une évaluation, non une attaque contre une religion. D'ailleurs, j'apprécie certains de leurs aspects, notamment l'usage de l'aromathérapie, des plantes médicinales ainsi que le respect de la nature et des êtres humains en général. J'ai également de

²⁰⁰ Vaudou — Désigne une religion d'origine africaine, mais connue dans l'imaginaire populaire pour l'utilisation de poupées vaudou sur lesquelles sont pratiqués des rituels censés contrôler ou influencer les personnes auxquelles elles sont associées.

nombreuses affinités avec l'Umbanda, par exemple, ayant pratiqué intuitivement plusieurs de ses rituels avant même de mieux la connaître.

(40e) En même temps, dans cette vision primitive, l'assassinat de Jésus est considéré comme un acte qui fait Son honneur — et, en effet, il en est ainsi. Mais il devrait avant tout être vu comme un acte profondément déplorable de la part des êtres humains, ce qui n'est souvent pas le cas en raison d'une idolâtrie inconsciente de la mort.

(41e) Il est important de préciser que je crois profondément à la tradition du spiritisme évangélique chrétien, parce qu'elle donne la priorité à l'évolution de l'esprit en suivant les enseignements de l'Évangile de Jésus. Toutefois, d'une manière générale, je retrouve également de nombreux points communs avec les croyances des évangéliques, des catholiques et des bouddhistes. Je trouve même de bons enseignements dans le Coran et dans la Torah, sans pouvoir me prononcer davantage sur d'autres traditions, que je ne connais pas suffisamment. Mais je constate qu'il existe des points communs entre toutes.

(42e) Selon ma croyance, Jésus est engendré directement par Dieu le Père ; Il est consubstantiel au Père et parfait de toute éternité. Il est l'Homme parfait, l'âme primordiale et l'architecte du monde que nous connaissons. De même que beaucoup croient au Big Bang, je crois que Jésus est un être véritablement puissant à qui Dieu a confié le pouvoir de créer. Aucune de Ses actions ne s'accomplit sans la participation ni l'autorisation du Père ; mais, parce que le Père L'aime infiniment²⁰¹, Il Lui a remis toute autorité pour façonner un monde d'amour conformément à Sa volonté.

(43e) Les images ne constitueraient pas un problème d'idolâtrie s'il n'y avait pas les idées qu'elles véhiculent. Les idolâtres sont des personnes dont l'esprit est prisonnier d'idéologies qui sont souvent synthétisées par des images. Cependant, les images représentant des êtres humains peuvent également exercer une influence psychologique négative sur nous, en servant de modèles, selon les expressions qu'elles affichent.

(44e) C'est également pour cette raison que je considère que le véritable symbole du christianisme est la croix vide, et non la représentation du Christ mort, qui transmet une idée d'anéantissement.

(45e) Les fausses idéologies conduisent au manque de discernement. L'idolâtrie de la Bible, par exemple, empêche de nombreux lecteurs de reconnaître la position hiérarchiquement supérieure du Nouveau Testament par rapport à l'Ancien. Pourtant, il est évident que l'être humain est capable d'idolâtrer jusqu'à des parties du corps, comme dans le culte du pénis (le dieu Shiva) ou de l'œil (l'Œil d'Horus).

(46e) Le système tente constamment de dissimuler et de détourner le véritable christianisme qui, malgré cela, subsiste sous une forme plus imparfaite. Nous continuons à affronter le même système ennemi, et les exemples des « saints » sont essentiels pour nous montrer comment lui résister et atteindre l'état angélique.

(47e) Les « saints » nous conduisent à Jésus, qui nous conduit à Dieu, parce qu'Il est l'archétype parfait de l'être humain et qu'Il ne nous aveugle pas. Et bien que nous devions adorer Dieu²⁰², Jésus peut être²⁰³ idéalisé comme modèle de référence, et nous en avons également besoin. C'est d'ailleurs pourquoi je pense que nous devrions remplacer l'appellation de Dieu comme « Seigneur des Armées » par « Seigneur de la Paix », puisque Jésus est le Prince de la Paix. Il a édifié un immense royaume terrestre sans faire la guerre, même si beaucoup ont combattu en Son nom.

²⁰¹ BIBLE, Jean 5, 19 — « Jésus reprit donc la parole et leur dit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que fait le Père, le Fils aussi le fait pareillement." »

²⁰² BIBLE, Jean 5, 23 — « afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. »

²⁰³ BIBLE, Jean 3, 14-15 — « Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, Afin que tout homme qui croit en lui [ne périsse point, mais qu'il] ait la vie éternelle.»

(48e) Même si vous considérez Dieu comme une structure mentale supérieure, Il n'en demeure pas moins infiniment puissant. L'athéisme naît des imperfections des religions, car l'idolâtrie et le fanatisme — toujours présents dans leurs milieux — sont précisément l'inverse de l'équilibre. Pourtant, de nombreux religieux les encouragent inconsciemment.

(49e) La circoncision masculine — qui remonte à Abraham et qui est encore pratiquée par les musulmans et les juifs pour des raisons religieuses — constitue un autre exemple de rituel religieux primitif. Il est illogique de penser que Dieu condamnerait quelqu'un pour l'absence d'une marque sur le pénis, ce qui conduit à une idolâtrie de cet organe. Pourtant, la suprématie masculine — qui porte les marques de cette idolâtrie — demeure une tendance fréquente dans de nombreuses religions, y compris le catholicisme.

(50e) La passion, lorsqu'elle devient une obsession, peut également être considérée comme une forme d'idolâtrie. À mon sens, lorsqu'elle se manifeste comme un trouble caractérisé par des pensées récurrentes et déformées, elle devrait être traitée à l'aide d'antidépresseurs. L'expression « L'amour est aveugle » décrit avec justesse une cécité psychologique provoquée par des dysfonctionnements des neurotransmetteurs. Pourtant, cet état n'est pas reconnu comme une maladie pour des raisons politiques, ce qui favorise la consommation et explique qu'il soit même encouragé par les récits de fiction. Or, la personne passionnément amoureuse devient une esclave, montrant ainsi que l'idolâtrie — qu'elle porte sur des idées ou sur des passions — engendre l'esclavage.

(51e) Les enfants et les personnes âgées, tout comme la graine et l'arbre, représentent la possibilité du renouvellement de l'être humain, peut-être justement parce qu'ils ne s'idolâtrèrent pas eux-mêmes. L'enfance et la vieillesse sont les périodes de la vie qui nous rapprochent le plus de Dieu, pourvu qu'elles soient bien orientées. L'enfant est notre matière première — ou notre matière recyclée, pour ceux qui croient en la réincarnation. Quant à la personne âgée, en voyant tout s'achever sous ses propres yeux, y compris son propre corps, elle a le sentiment de retourner à cette matière première ; spirituellement, cela représente une renaissance, un retour à la source.

(52e) Ils sont séparés par l'âge, mais unis par leur position aux deux extrémités de la vie, qui les rapproche de la vérité. Avec les fragilités propres à leur âge, ils reconnaissent davantage la nécessité de l'amour. L'enfant est comme une graine qui se voit déjà comme un arbre. La personne âgée est comme un arbre, mais elle se sent souvent comme une graine, parce qu'elle répand le savoir issu de l'expérience — un véritable patrimoine de l'humanité.

(53e) Nous devons penser à la personne âgée que nous rêvions de devenir un jour et changer en nous tout ce qui pourrait nuire à la vie en société ; faire un effort pour devenir plus aimables, car si toutes les vieillesse ne demandent pas des soins particuliers, il est très fatigant de vivre avec une personne âgée qui manque de bienveillance.

(54e) Notre enfant intérieur ne doit pas non plus être gâté, car cela rend également la cohabitation pénible. Pourtant, il demeure un appui sûr pour ne pas perdre de vue la pureté que nous avons autrefois possédée. C'est grâce à cet enfant intérieur que nous apercevons l'adulte que nous avons un jour idéalisé, ce qui nous donne la possibilité de retrouver notre chemin. Nous devons transformer en nous tout ce qui décevrait notre enfant intérieur et ferait honte à la personne âgée que nous deviendrons.

(55e) Le passé et l'avenir se rejoignent lorsque la question est celle de l'identité. En retrouvant l'enfant que nous avons été, nous investissons dans la personne âgée que nous deviendrons. C'est aussi une manière d'améliorer l'esprit collectif, car cela nous conduit à porter davantage d'attention aux enfants et aux personnes âgées qui nous entourent. Nous transformer nous-mêmes constitue déjà un puissant déclencheur pour transformer notre réalité.

Images VI

Dans la section suivante figurent des images du générique de la série Les Demainiens (The Tomorrow People). On y observe l'utilisation de techniques d'hypnose. Une focalisation extrême y est imposée, et la focalisation constitue l'un des secrets de l'hypnose. En dirigeant l'attention vers un objet stimulant, on développe une pensée unique, liée à un seul objet. Ce processus entraîne un manque de mise au point, c'est-à-dire un manque d'approfondissement et de réflexion sur ce qui est observé. Cette absence d'analyse provoque des variations dans la vitesse d'émission des impulsions électriques de notre cerveau, qui se met alors à produire des ondes alpha, des ondes lentes. Lorsque cela se produit, le champ de focalisation devient si réduit que nous finissons par ne plus percevoir consciemment l'objet lui-même. À cet instant, nous entrons dans un état de transe et cessons d'évaluer de manière critique, permettant ainsi à d'autres pensées d'interférer avec les nôtres. Images disponibles à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=cwKQbfrMC_E



Au-dessus et sur les côtés, quelques personnages de dessins animés représentant le regard déconcentré propre à l'hypnose.



En dessous et sur les côtés, des publicités pour des cigarettes véhiculant les idées de consumérisme, de domination et de compétition.



Planches composées d'images provenant d'Internet.